

14.^c

A Monsieur de Negrelli de Moldelbe
Constantinople 17 Avril 1858

Mon cher ami,

Je vous envoie la copie de ma dernière lettre à l'agent de la Compagnie en Angleterre, ainsi qu'un document assez curieux auquel j'ai ajouté une conclusion et dont vous pourrez tirer parti dans vos journaux.

Voici le texte d'une dépêche télégraphique que j'ai envoyée hier à Barthelemy St. Hilaire à Paris: "Interpellations nouvelles auront-elles lieu. Télégraphiez moi si Derby accepte ou fuit la discussion publique. En cas de déclaration officielle hostile, publiez que la Porte étant favorable la compagnie exécutera."

En effet que l'opposition anglaise soit destinée à continuer sourdement ou à se manifester officiellement, il n'y a que la compagnie universelle qui soit en mesure de la braver ouvertement, du moment qu'elle a constaté le bon vouloir du Sultan et que la Porte ne s'oppose point en ce qui la concerne à l'exécution de l'entreprise dont elle a légalement obtenu la concession. Alors elle ne manquera pas, si elle en a besoin plus tard, d'être soutenue par les gouvernements qui soutiendront en même temps l'indépendance et l'intégrité de la Turquie et dont l'intervention arrivera plus à propos qu'aujourd'hui. Je me mets d'accord (entre nous) dans ce moment avec le gouvernement ottoman sur un sujet dont Aali Pacha comprend l'intérêt avec son intelligence et son patriotisme habituels.

A moins de circonstances extraordinaires je prévois que je serai en mesure de partir pour l'Egypte au commencement de Mai et de profiter du départ du II du paquebot du Choyd. Je désire beaucoup que vous puissiez venir me trouver en Egypte avec l'ami Revoltella, il serait fort utile que vous puissiez examiner sur les lieux cette question si importante de la prise d'eau du canal d'eau douce et que nous nous occupions ensemble d'autres sujets pour préparer la réunion de tous les membres de la Commission scientifique Internationale que je compte convoquer à Paris dans la seconde quinzaine de Juin. Je ne resterai probablement qu'une quinzaine de jours en Egypte.

J'espère que vous serez libre ou que vous vous arrangerez de manière à l'être.

Nous ne nous occuperons, après avoir naturellement consulté notre excellent Baron de Bruck, de l'organisation définitive et du fonctionnement de la compagnie qu'après la réunion de la commission Internationale à laquelle nous pourrions adjoindre quelques futurs administrateurs afin de leur soumettre et de discuter les questions d'exécution financière ce serait une grande bonne fortune si le Baron de Bruck pouvait personnellement nous y apporter le tribut de ses lumières. Je prépare une circulaire détaillée pour les membres de la commission Internationale et pour nos représentants dans tous les pays.

Je vous ferai savoir dans tous les cas une dizaine de jours à l'avance par le télégraphe la date précise de mon départ de Constantinople pour l'Egypte où j'espère vous embrasser et d'où nous marcherons résolument Vorwaerts.

Tout à vous, Ferd. de Lesseps.

Mes hommages à Madame de Negrelli et ne m'oubliez pas auprès des Barons de Toggenburg et de Bruck non plus qu'auprès du Prince de Metternich auquel vous direz que j'ai toujours en vue ses sages recommandations de ménager et de respecter la suzeraineté du Sultan.